



EDITORIAL

Découverte du 59 Rivoli : une expérience immersive et in conventionnelle

ZOOM SUR UN ANCIEN SQUAT D'ARTISTES

Reconnaissable à une façade atypique, et toujours haut en couleur, le 59 rue de Rivoli est un lieu hors norme. L'intérieur du bâtiment, est encore plus surprenant que sa façade qui détonne déjà avec l'uniformité de Paris. En effet, aucun mur n'a été laissé blanc, du sol au plafond jusqu'aux marches des escaliers, chaque surface du bâtiment a été peinte ou bien décorée. Cet immeuble doit son apparence aux 30 artistes, dont il abrite les ateliers. Ceux-ci sont ouverts gratuitement au public, rendant cet espace de créativité accessible.



@oopsitraveledagain/Sarah Loughry



@wanderlustingk/ karen



@unpetitpoissurdix / Mande

Les diverses facades du 59 Rivoli

Les visiteurs sont directement plongés dans l'univers des divers résidant, puisqu'ils ont la possibilité de les observer travailler et même de discuter avec eux. Ainsi les oeuvres ne sont pas séparés de l'artiste. Le 59 Rivoli, propose donc, une expérience immersive, et in conventionnel.

L'HISTOIRE DU 59 RIVOLI



Le 59 rue de Rivoli et ses habitants ont une histoire bien particulière. En effet à l'origine le bâtiment appartenant au Crédit Lyonnais était laissé à l'abandon quand Gaspard Delanoë et Bruno Dumont deux artistes français ont forcé la porte de l'immeuble le 1er novembre 1999. L'histoire du réputé squat d'artistes commence. Ainsi plusieurs artistes à la suite de Gaspard Delanoë et Bruno Dumont installent leurs ateliers et habitent même l'immeuble haussmannien. Les ateliers sont déjà ouverts au grand public et accueillent durant sa première année 40 000 visiteurs. Cependant ce bâtiment n'appartenant pas au collectif d'artistes, ils sont expulsés du bâtiment en 2000. Quand Bertrand Delanoë est élu au municipal de 2001 il rachète l'entièreté du bâtiment après avoir passé un accord avec les occupants. Le 9 novembre 2009, le 59 rue de Rivoli, réouvre ses portes après des travaux, depuis chaque année ce lieu hors du commun ouvre ses portes à des milliers de visiteurs.



© Yvette Gauthier



© Violaine d'Aligny



© Ophelia Holt



© Francesco Bouhbal

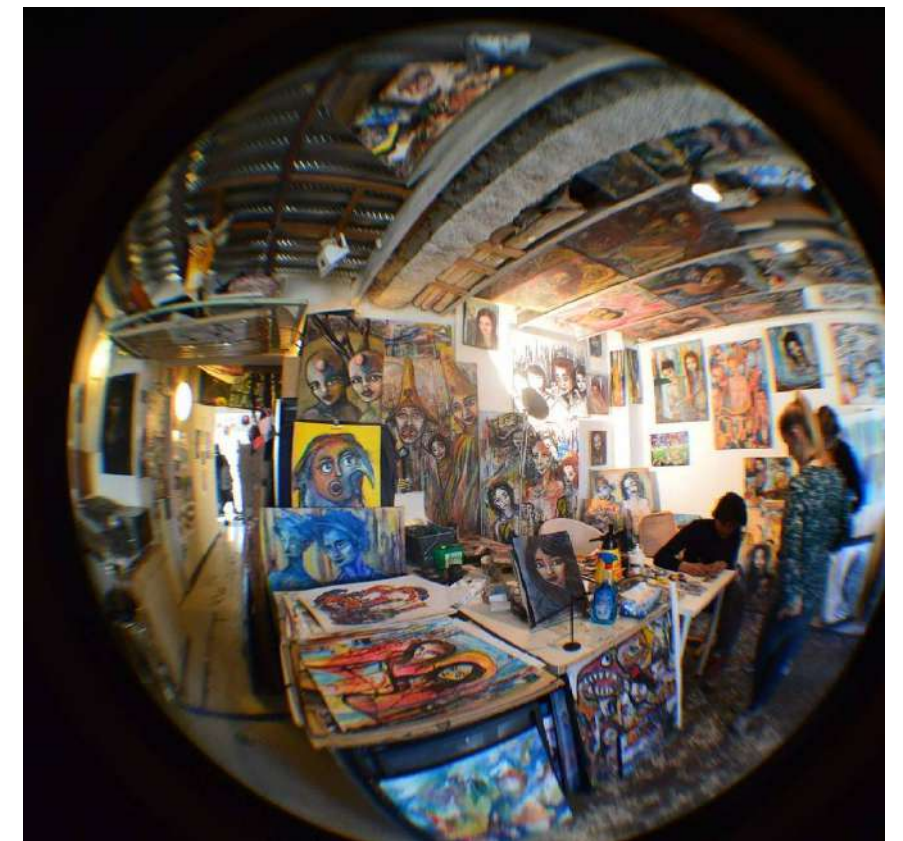
RENCONTRE AVEC FRANCESCO BOUHBAL

À l'occasion de cet article, nous avons rencontré un artiste résident au 59 rue de Rivoli.

Francesco Bouhbal a accepté de partager son expérience. Francesco se trouve au 4^{ème} étage du 59 Rivoli, dans un petit atelier exigu rempli de ses toiles. Son processus de création est très particulier, cet artiste étale sa peinture à même le sol, c'est le plancher qui constitue sa palette. Il peint sur des toiles du papier du bois, et même des vêtements. Pleins de couleurs, ses portraits sont reconnaissables à une forme d'œil allongé en amande.

RENCONTRES ET INSPIRATIONS

Nous nous sommes interrogés sur les relations entre les artistes et les visiteurs. Selon Francesco, rencontrer de nouvelles personnes est toujours source d'inspiration. Un jour, un petit enfant lui a conseillé de peindre plus simplement, des cercles par exemple, et depuis Francesco peint une multitude de cercles en variant les couleurs sur le sol. Loin de le déconcentrer à son avis, c'est pour lui une richesse, il apprécie que le 59 Rivoli soit un lieu de passage et de rencontres, c'est d'ailleurs son essence.

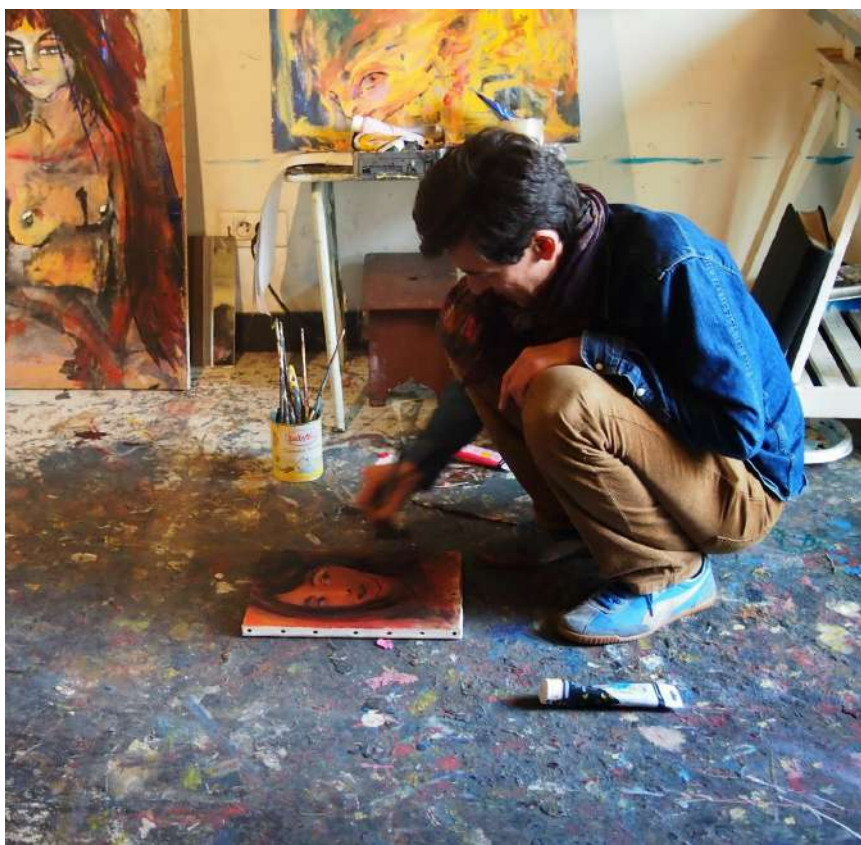


© Francesco Bouhbal
Une vue de son atelier

L'ART DÉSACRALISÉ

Le 59 Rivoli a également l'avantage selon lui d'être un lieu qui désacralise l'art, en effet, les toiles sont posé à même le sol, entassées et confondues avec une multitude d'œuvres. Nous sommes ici bien loin des musées traditionnels.. Les artistes ont la possibilité d'exposer soit au sein de leur atelier, mais également dans la galerie qui jouxte l'immeuble. D'après Francesco Bouhbal, cela permet au plus grands comme au plus petits d'exposer sans jugement. Ici il n'y pas de hiérarchies.

Retrouvez l'artiste sur son compte instagram



© Ophelia Holt



© celinequintin

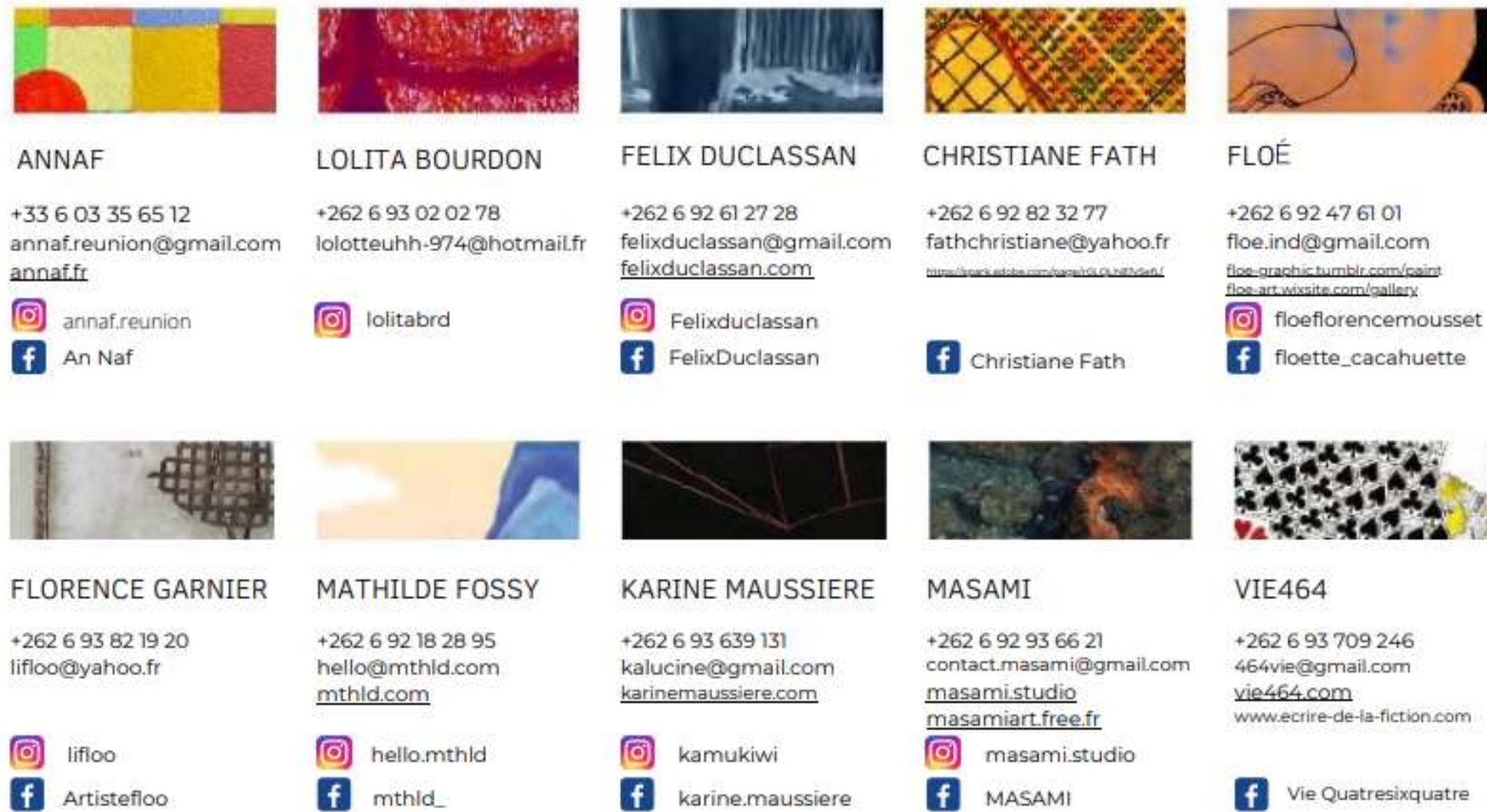
LES CONFINIS:

EXPOSITION COLLECTIVE

Dans le cadre de la sortie avec le groupe d'option de terminale de Paul-Claudé d'Hulst, nous nous sommes rendus à l'exposition temporaire qui allait de paire avec l'exposition. Celle-ci présentait le travail d'artistes localisés à la Réunion.

UNE EXPOSITION TEMPORAIRE

© Exposition les Confins
LES CONFINIS
ARTISTES

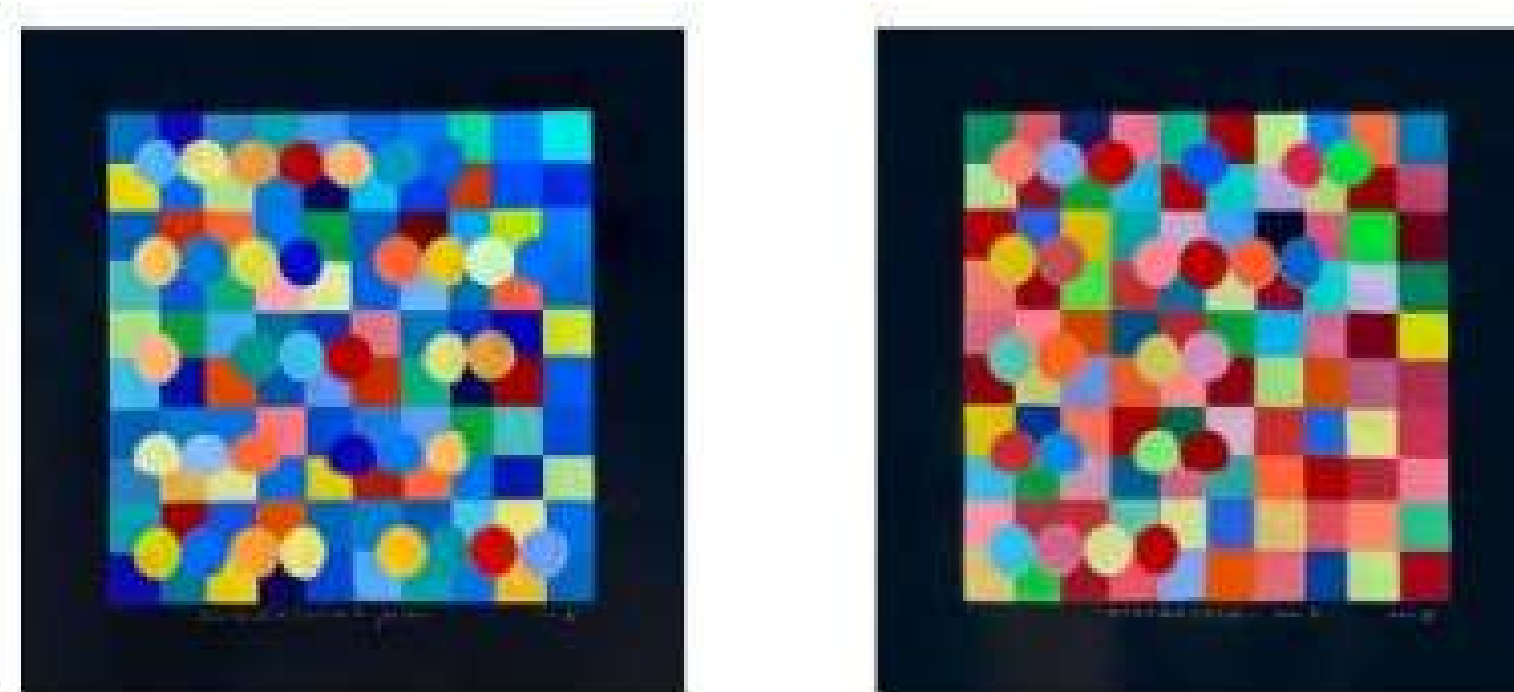


En effet, dans le cadre de cette exposition qui s'est déroulée du 15 au 28 Novembre 2021, on retrouve les œuvres ainsi que la présence d'artistes de la Réunion pour un échange entre Paris et l'île citée précédemment. Les artistes sélectionnés sont au nombre de dix et font partie de l'association ArTranslation, celle-ci fondée en 2011 et qui a pour objectif de soutenir la création artistique dans l'Océan Atlantique et l'Europe à travers des échanges à la Réunion et à l'international.

Les artistes de cette édition sont tous uniques et apportent chacun à travers leurs techniques respectives, leur vision du thème de l'exposition, les confins qui se réfèrent au territoire concerné et ce qui est transmis à l'aide des œuvres créées pour cette occasion.

PRÉSENTATION ET RENCONTRE DES ARTISTES

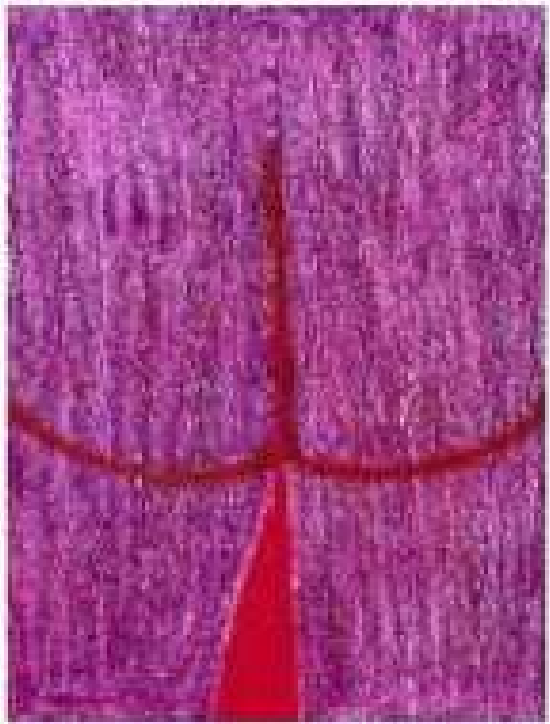
-Le premier artiste dont nous avons fait la connaissance est ANNAF, il s'agit comme les autres d'une résidente de la Réunion. Elle questionne le sens des territoires en dressant ce qu'elle appelle une «topoésie» de celui-ci, terme correspondant à une conjonction entre la poésie et la toponymie soit l'ensemble des noms et lieux qui désignent un espace.



©ANNAF / I Detak La Lang

Pour cela, elle utilise une forme artistique qui repose sur le code et la programmation. Elle explique au sujet des œuvres appartenant à la série *I Detak La Lang*, que celle-ci confronte un proverbe créole, première langue historique de l'histoire qui revêt par conséquent une grande importance pour ses habitants, à une œuvre composée de formes géométriques tels que des ronds et des carrés appliqués sur une feuille disposant d'une double matérialité. Les couleurs du carré rappellent par ailleurs le noir de la lave de la sol réunionnais, qui laisse échapper des couleurs vives.

© Lolita Bourdon



-Née en 1996 à la Réunion, Lolita Bourdon se sert de la peinture et du dessin en mettant le doute sur le monde cohérent et sur le statut de l'artiste. Elle s'exécute alors avec une forme d'humour et de dérision afin d'interroger nos conceptions et idées préconçues liées à ce qui nous entoure. Son travail se réfère selon elle, à une réflexion sur le fait de peindre et d'observer mais précisément sur la notion des différents points de vue et leur incidence. Pour ce faire elle tire une grande partie de ses idées de l'histoire de l'art dont elle se passionne.



© Christiane Fath

-L'artiste qui suit se base aussi à la réunion et se trouve même être agrégée en Arts Plastique. Christiane Fath est très impliquée dans la façon de diffuser les œuvres au sein de la France mais aussi dans d'autres pays tels que l'Inde, le Maroc et Madagascar. Il s'agit de plus de la présidente de *ArTranslation*. Quand nous l'avons interrogée sur la signification de ses œuvres, celle-ci répliqua qu'elle souhaitait traiter de son origine à l'aide d'un tissu provincial, pour y effectuer dessus une mosaïque représentant un oiseau symbolisant la migration.

-Pour le cas de Mathilde Fossy, c'est un mélange entre dessin traditionnel et numérique qui définissent son style artistique. Elle réalise des estampes sous forme de sérigraphie, et utilise des couches ce qui fait référence à des calques numériques. Elle décrit par la suite son intention artistique, en parlant des portes vers l'horizon qui selon sa vision, représente des ouvertures vers l'imaginaire et l'au-delà du monde terrestre.



© Mathilde Fossy



© MASAMI

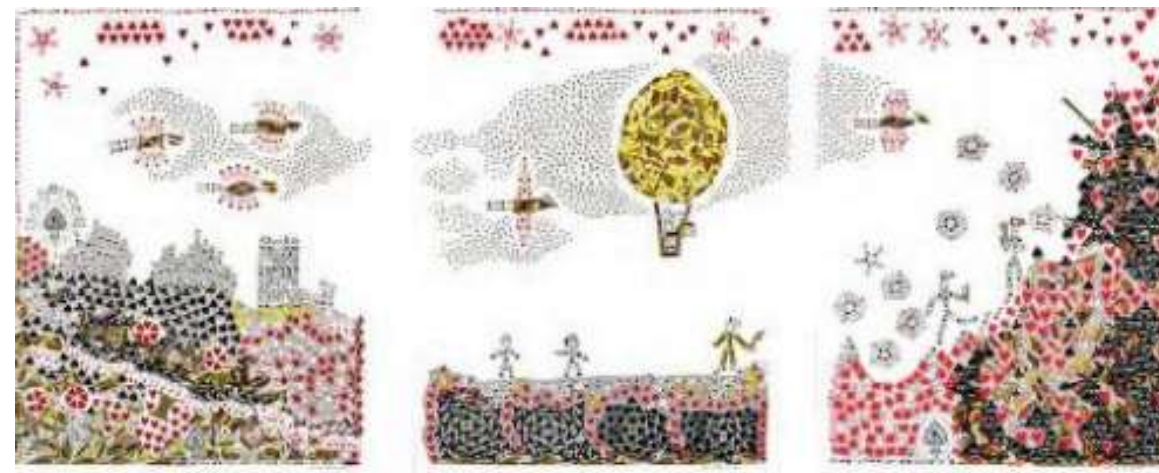
-L'artiste Japonaise MASAMI qui habite à la Réunion utilise diverses techniques artistiques parmi lesquelles l'installation, le Land-Art, la peinture, le dessin, la sculpture, la sérigraphie, la vidéo, le son, la performance. L'idée de sa démarche vient de l'idée de représenter le paysage intérieur, celui qui se trouve de paire avec chaque âme humaine, à l'aide de différents médiums. Tout cela aboutirait selon elle à l'acquisition d'une nouvelle forme de conscience.

-La dernière artiste dont il était intéressant de mentionner le travail est VIE464 qui se trouve être une écrivaine et plasticienne. Elle pose avec ses œuvres la question de la recomposition du monde avec les mêmes éléments transformés cela a donné naissance à la série *Châteaux de cartes* qui a débutée en 2015 qui à l'aide d'un jeu de 52 cartes produit différents tableaux.

© VIE464/Châteaux de cartes



Voici ce qui conclut notre rubrique du jour. Au plaisir de vous voir au numéro 167 consacré à la fondation EDF!



© VIE464/Châteaux de cartes

Rédacteurs: